L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 AVRIL 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, RUE DE CHARTRES.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:
ABONNEMENT:
Journal quotidien, une année d'avance ... $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance ... 10
Les termes de la campagne sont pour une année. Aucune souscription, soit au journal entier, soit aux semaines, ne sera considérée comme terminée qu'après l'échéance, à moins qu'il n'en ait été donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.
ANNONCES:—Une somme par ligne de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce original devra être payé comme une nouvelle insertion. Le carré est de DIX lignes ou moins.
ADVERTISEMENTS pour l'année sans changement. Les artisans et personnes faisant magasin de détail, les Banques, Compagnies d'Assurances, les autres institutions bienfaisantes, les agens pour navires, bateaux et bateaux à vapeur, les maisons de commerce faisant du commerce, sont des personnes en droit d'avoir et d'avance.
Le prix des souscriptions aux avis satisfait à un seul prix chaque fois, entrées tout par semaine.
Les annonces de naissances et de décès, les articles pour exposer l'attention du public, à des vues d'émulation, les annonces de bienfaisance, les articles signés par des personnes, les annonces de bienfaisance, etc. doivent payer au tarif des annonces.
LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles, doivent être payées d'avance pour leurs insertions.
LES ANNONCES en article d'une seule ligne, personnelle, lorsqu'elles pourront être admises, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.
LES ANNONCES qui surtiront de la ligne ordinaire des affaires d'une Chambre, telles que ventes à l'encan ou ventes de justice, ventes de plantations et habitations, maisons en sortant à vendre, à louer ou à affermer, noclis, ventes de navires, ventes de bateaux, etc. etc. doivent être payées au comptant, et sans prix ci-dessus énoncés.
LES ANNONCES qui ne portent pas de durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées conséquemment à ce mois expiration.
ADVERTISEMENTS de faillites et de vente publique, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il ne soit payé à la livraison.
LES THEATRES et autres entreprises ouvertes pour l'amusement public, doivent insérer chaque jour de nouvelles annonces, sous peine de payer le double du prix.
LES ANNONCES de candidatures à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double de prix ordinaire.

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.
STEAM-SHIPS
Faisant le service de la malle entre l'*Angleterre* et l'*Amérique du Nord*.
Du port de 1200 tonneaux et de la force de 450 chevaux.
Se vendre d'un contrat fait avec les Lords de l'Amirauté, BRITANNIA ..... Capt. C. R. M. Jochins
BRITANNIA ..... J. Hewitt.
CALEDONIA ..... J. G. Lett.
ACADIA ..... Alex. Byrie.
Partiront de Liverpool et Boston sur Halifax, comme suit:
De Liverpool. De Boston.
Britannia, ... 4 janvier. ..... 1er. février.
Caledonia ..... 4 février. ..... 1er. mars.
Acadia ..... 4 mars. ..... 1er. avril
Prix du passage, de Boston à Liverpool $100
Id. Id. de Liverpool à Boston $100
Il y a bord de chaque steamship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix en a pas été payé.
Les lettres et les journaux envoyés par ces steamships devront passer par les bureaux de l'Amérique du Nord.
JARVIS & ANDREWS
7, Canal Row, Nouvelle Orleans
8 juin

CABOTAGE.
FERRY A VAPEUR DE LA ville MUNICIPALITE.
Vis-à-vis la Place d'Armes.
Réduction, à 5 cents, du prix de passage.
Faisant trois à quatre voyages par jour, le bateau à vapeur ... sera à la disposition du public, depuis la pointe du jour jusqu'à 8 heures du soir, ... Les pièces en même de famille qui désireraient tirer leur ... de toute avec leurs enfans, pour changer d'air, ... pour dès 4 heures du soir. Le plus grand ... qui ... pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.
Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures, pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans le meilleur état.
PRIX.
Pour une personne seule ..... 3 cents.
Un cheval et son cavalier, ... 20
Un cheval et un cavalier, ... 25
Un cheval et un wagon 75
Deux chevaux et une voiture 1 00
Un cheval et un chien 50
Pour les chars de plantation, les dimanches, ... 50
20 mars 1844.
ROBERT MURPHY

FOUR ST. LOUIS—Le steamer Sa marchent J. M. WHITE, capt. J. M. Cousins, partira pour ce port, le 20 courant, à quatre heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux arrangements d'entrepôt.
JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras.
Le steamer SUSANNA, capitaine Cousins, attend à la pointe intermédiaire, partira à son prochain retour, le 20 du courant. Pour les prix du fret ou passage, s'adresser à
L. V. HUBBARD & Co.
24, Tchoupitoulas.
FOUR ST. LOUIS—Le steamer ALEX. SCOTT, capitaine John C. Swop, sera ici vers le 20 du courant et repartira avec un grand nombre d'autres pour ce port. Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN R. SHAW & Co
POUR LES ATTAKAPAS—Le steamer LEVI WELCH, capt. Goodrich, reçoit actuellement pour le fret et le passage, à bord de la rue Conti et partira positivement jeudi 11 courant, à 10 heures du matin pour St. Martinville, Nouvelle-Iberie, Fort Pressoir, Franklin, Opelousas et Vallée Rouge de Berwick. Beyou Bœuf. Beyou Noir et tous autres points sur le Teche et l'Atchafalaya. Pour plus ... particularités, s'adresser à bord ou à
JOHN HALL, 1, Front Levée
FOUR ST. LOUIS—Le beau bateau à vapeur ECLIPSE, capitaine Walker, partira pour le port susdit, et tout intermédiaire, vers le 20 courant. Pour le fret ou le passage, s'adresser à bord ou à
JOHN R SHAW & Co.
Agens, 24 Poydras.
FOUR ST. LOUIS—Le beau à vapeur TEXAS, capitaine Potts, partira pour St. Louis et tous les lieux intermédiaires, mardi, 16 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
L. V. HUBBARD & Co.
24 Tchoupitoulas.
P. S. Le Louisiana débarquera du fretà Memphis, Randolph et Miles Point, comme précédemment. 18 a.
FOUR ST. LOUIS—Le beau steamer regulier et du mercredi CAPTAIN, capt. Robt. S. Fairbairn, partira pour le port ci-dessus, mercredi, 20 avril, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à bord ou à
JOHN R. SHAW & Co. Agents.
24 Poydras.
PACKET REGULIER ENTRE LA NLLE-ORLEANS, LA SALLE ET TOUS LES PORTS INTERMEDIAIRES.
LE superbe bateau à vapeur, de marchandises, CAPTAIN JONATHAN MARTIN, ayant été réparé et peint à neuf, reprendra ses voyages de Nlle-Orléans à Bayou Sara, ... Le PAME partira de la Nouvelle-Orléans pour les ports intermédiaires, tous les mercredis à 9 heures A. M. et quittera le Salon pour le Nouvelle-Orléans tous les vendredis, à 2 heures A. M. et arrivera le samedi en ville. Le capitaine Jonathan Martin prie les personnes qui voudraient s'adresser à bord de Pame d'en prévenir à l'heure du départ, afin que les négociens qui voudront bien expédier ... Le capitaine Jonathan ose espérer que les habitans et les négocians voudront bien l'honorer du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour.
JOHN R. SHAW & Co. Agents.
24 Poydras.

HARRY OF THE WEST.
Le nouveau bateau à vapeur de Bayou Sara HARRY OF THE WEST, capitaine The. Cousins, partira pour Bayou Sara le 1 courant, et reprendra ses voyages de la saison d'hiver. Le beau steamer ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN HALL, 1, Front Levée
Les pièces en même de famille qui désireraient tirer leur ... de toute avec leurs enfans, pour changer d'air, ... pour dès 4 heures du soir. Le plus grand ... qui ... pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.
Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures, pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans le meilleur état.
PRIX.
Pour une personne seule ..... 3 cents.
Un cheval et son cavalier, ... 20
Un cheval et un cavalier, ... 25
Un cheval et un wagon 75
Deux chevaux et une voiture 1 00
Un cheval et un chien 50
Pour les chars de plantation, les dimanches, ... 50
20 mars 1844.
ROBERT MURPHY

FOUR ST. LOUIS—Le steamer Sa marchent J. M. WHITE, capt. J. M. Cousins, partira pour ce port, le 20 courant, à quatre heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux arrangements d'entrepôt.
JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras.
Le steamer SUSANNA, capitaine Cousins, attend à la pointe intermédiaire, partira à son prochain retour, le 20 du courant. Pour les prix du fret ou passage, s'adresser à
L. V. HUBBARD & Co.
24, Tchoupitoulas.
FOUR ST. LOUIS—Le steamer ALEX. SCOTT, capitaine John C. Swop, sera ici vers le 20 du courant et repartira avec un grand nombre d'autres pour ce port. Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN R. SHAW & Co
POUR LES ATTAKAPAS—Le steamer LEVI WELCH, capt. Goodrich, reçoit actuellement pour le fret et le passage, à bord de la rue Conti et partira positivement jeudi 11 courant, à 10 heures du matin pour St. Martinville, Nouvelle-Iberie, Fort Pressoir, Franklin, Opelousas et Vallée Rouge de Berwick. Beyou Bœuf. Beyou Noir et tous autres points sur le Teche et l'Atchafalaya. Pour plus ... particularités, s'adresser à bord ou à
JOHN HALL, 1, Front Levée

Ports d'Europe.
POUR ANVERS—Le navire JAMES H. SHEPHERD, capt. Bouteille, partira, le 20 courant. Pour fret de 100 boucauts de tabac, ou pour passage, s'adresser à
L. H. GALE, Commune.
POUR HAMBOURG—La belle EUREA, une belle et de première classe, capitaine Bouteille, partira incessamment. Pour fret de 400 balles de coton ou pour passage, s'adresser à
L. H. GALE, 88 Commune
POUR GLASGOW—La belle barque VEILLEUR, capt. Smith, partira incessamment. Pour fret de 300 balles de coton, ou pour passage, s'adresser à
L. H. GALE, 88 Commune
POUR BREME—Le beau navire ... OCEAN, capt. Higgins, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SCHMIDT & Co 86, Bienville
POUR LE HAVRE—passage seulement—Le paquebot regulier PRAIRIE, capitaine Hall, partira le 25 courant au lac nat. S'adresser à bord ou à
C. BURKLE, 91 Dauphine.
POUR BORDEAUX—Le navire irlandais, du tonnage, de première classe, LE VAILLANT, capt. Gérard, ayant la majeure partie de son chargement en ... partira le 20 courant. Il peut prendre encore 1000 balles de coton. Pour balance de fret et passage s'adresser au capitaine à bord ou à
JORDY & BRASIER, 10 Conti
POUR LE HAVRE—Le navire du vollier, BORNHOLM, capitaine Thompson, ayant la majeure partie de son chargement, partira incessamment. Pour fret de 500 balles de coton ou pour passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
L. H. GALE, 88 Commune.
POUR LE HAVRE—Le navire PEQUAND, capt. J. Lagueruenne, ayant une partie de son chargement prête, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord ou à
CHR. DUFOUR, 1, rue Conti.
POUR LE HAVRE—Le navire du vollier, LUCY, capitaine Gerold, partira immédiatement. Pour fret de 500 balles de coton, ou pour passage, s'adresser à
L. P. GALE, 92, Commune.
POUR LIVERPOOL—La belle barque ALBY, capitaine Rae, partira incessamment. Pour passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
L. H. GALE, 92 Commune
POUR LIVERPOOL—Le beau navire ARAGON, capitaine Knight, sera expédié dans peu de jours. Pour passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
L. H. GALE,
92 Commune
POUR LIVERPOOL—Le paquebot du vollier ROBERT PARKER, capitaine Dwight, ayant la majeure partie de son chargement engagée, partira incessamment. Pour fret de 600 balles de coton ou pour passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
L. H. GALE, 92 Commune
POUR LIVERPOOL—Le paquebot du vollier RUSSELL OLGVER, capitaine Howes, partira incessamment. Pour passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
L. H. GALE, 92 Commune.
POUR LIVERPOOL—Le paquebot du vollier ASHLAND, capitaine Williams, partira incessamment. Pour passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
L. H. GALE,
92 Commune.
POUR LIVERPOOL—Le beau navire ALBION FORD, capitaine Evegard, prend toute ses marchandises. Pour passage, ayant de beaux arrangements, pour ... s'adresser à bord ou à
L. H. GALE,
92 Commune
POUR LIVERPOOL—Le navire du vollier ASHLAND, capitaine Williams, partira incessamment. Pour fret ou passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
L. H. GALE,
92 Commune.
POUR LIVERPOOL—Le beau navire ALBION FORD, capitaine Evegard, prend toute ses marchandises. Pour passage, ayant de beaux arrangements, pour ... s'adresser à bord ou à
L. H. GALE,
92 Commune
POUR LIVERPOOL—Le navire du vollier ASHLAND, capitaine Williams, partira incessamment. Pour fret ou passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
L. H. GALE,
92 Commune.
POUR NEW-YORK—La belle THAMES, capitaine Bisbee, partira sous peu. Pour passage ou fret, s'adresser à
T. TOBY & BOGERT, 70 Camp
POUR NEW-YORK—La navire du vollier, MELLAN, capitaine Hawthorn, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
L. H. GALE, 88, Commune
POUR PHILADELPHIE—Le barque SARAH HAND, due vollière, capt Bailey, ayant la principale partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret de 40 balles de coton, ou pour passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à bord, ou à la marché aux Esclaves.
T. TOBY & BOGERT, 70, Camp
POUR PHILADELPHIE—La belle barque ... Clara, dite vollière MANDALINE, capitaine Leland, ayant à bord la majeure partie de son chargement, partira incessamment. Pour fret ou passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
L. H. GALE, 91 Commune.

PORTS DU GOLFE.
POUR LA HAVANE—Le brick pacquebot TREMONT STREET, capitaine Nichols, partira positivement sous peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
REYNAUD & FALLON,
24 Tchoupitoulas.
POUR SANTIAGO DE LUBA—Le brick vollier CARIB, capitaine Patenaude, partira incessamment le 27 du courant, pour le nord ci-dessus. Pour passage seulement, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE,
74, Vieille Levée.
POUR TAMPICO—Le goelette VIRGINIA AN TOINETTE, capitaine Delvaille, partira incessamment pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE,
74, Vieille Levée.
POUR VERA-CRUZ—Le bon vollier, jaquet, AMERICA, NEW-YORK, capitaine Jenkins, partira incessamment. Pour passage, ayant de superbes arrangements, s'adresser à bord ou à
SCHMITT & Co.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE.
La Compagnie d'Assurance de New-York "Contribution Mutuelle" contre l'incendie, s'établit une agence dans la ville de la Nouvelle-Orléans, et elle offre aux citoyens à assurer les maisons et les marchandises contre les pertes ou les dommages causés par le feu.
CAPITAL $300,000, payés en plein et placés en lieu sûr.
Toutes les pertes seront estimées et remboursées avec la même libralité que si elles avaient été payées par les Directeurs de cette Compagnie.
J. SMITH ROGERS, président.
R. W. MARTIN, secrétaire.
Directeurs:
J. Smith Rogers, James McBride, John Adams, John Hagerty, Gaston L. Verplanck, Joseph Kornchan, John J. Palmer, Peter Lorillard, James McCall, Robert McCloskey, E. D. Mariani, Henry Parish, Reuben Withers, William Brett, Ferdinand Suydam, Peter J. Nevins, Richard Irvin, C. V. R. Morrell, George F. Pelton, William Cumming, Lowell Holbrook, Caleb Barrow.
CHARLES J. MARTIN,
Agent, 62 Commune

BUREAU DE L'EXECUTEUR
Le 30 mars 1844
A VIS est par le présent donné que W. Bogart s'est adressé à moi comme le seul capitaine Jonathan Martin, ayant été réparé et peint à neuf, reprendra ses voyages de Nlle-Orléans à Bayou Sara, ... Le PAME partira de la Nouvelle-Orléans pour les ports intermédiaires, tous les mercredis à 9 heures A. M. et quittera le Salon pour le Nouvelle-Orléans tous les vendredis, à 2 heures A. M. et arrivera le samedi en ville. Le capitaine Jonathan Martin prie les personnes qui voudraient s'adresser à bord de Pame d'en prévenir à l'heure du départ, afin que les négociens qui voudront bien expédier ... Le capitaine Jonathan ose espérer que les habitans et les négocians voudront bien l'honorer du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour.
JOHN R. SHAW & Co. Agents.
24 Poydras.
Pour fret et passage, s'adresser au capitaine, ou à
JACQUES LEVIN, Agent,
Vieille Levée, No. 71.
P. S. Le capitaine Jonathan Martin ayant vendu à Mr. Jacques Levin la moitié de bateau à vapeur Pame, prévient le public et ses amis qu'il continuera à voyager comme par le passé. Il espère mériter les suffrages des habitans, par l'attention qu'ils porteront pour les ordres et le fret qu'on voudra bien leur transmettre. 1 oct.

HARRY OF THE WEST.
Le nouveau bateau à vapeur de Bayou Sara HARRY OF THE WEST, capitaine The. Cousins, partira pour Bayou Sara le 1 courant, et reprendra ses voyages de la saison d'hiver. Le beau steamer ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN HALL, 1, Front Levée
Les pièces en même de famille qui désireraient tirer leur ... de toute avec leurs enfans, pour changer d'air, ... pour dès 4 heures du soir. Le plus grand ... qui ... pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.
Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures, pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans le meilleur état.
PRIX.
Pour une personne seule ..... 3 cents.
Un cheval et son cavalier, ... 20
Un cheval et un cavalier, ... 25
Un cheval et un wagon 75
Deux chevaux et une voiture 1 00
Un cheval et un chien 50
Pour les chars de plantation, les dimanches, ... 50
20 mars 1844.
ROBERT MURPHY

FOUR ST. LOUIS—Le steamer Sa marchent J. M. WHITE, capt. J. M. Cousins, partira pour ce port, le 20 courant, à quatre heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux arrangements d'entrepôt.
JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras.
Le steamer SUSANNA, capitaine Cousins, attend à la pointe intermédiaire, partira à son prochain retour, le 20 du courant. Pour les prix du fret ou passage, s'adresser à
L. V. HUBBARD & Co.
24, Tchoupitoulas.
FOUR ST. LOUIS—Le steamer ALEX. SCOTT, capitaine John C. Swop, sera ici vers le 20 du courant et repartira avec un grand nombre d'autres pour ce port. Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN R. SHAW & Co
POUR LES ATTAKAPAS—Le steamer LEVI WELCH, capt. Goodrich, reçoit actuellement pour le fret et le passage, à bord de la rue Conti et partira positivement jeudi 11 courant, à 10 heures du matin pour St. Martinville, Nouvelle-Iberie, Fort Pressoir, Franklin, Opelousas et Vallée Rouge de Berwick. Beyou Bœuf. Beyou Noir et tous autres points sur le Teche et l'Atchafalaya. Pour plus ... particularités, s'adresser à bord ou à
JOHN HALL, 1, Front Levée

Nouvelle-Orleans:
JEUDI MATIN, 18 AVRIL 1844.
POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY.
OPINION DE M. CALHOUN SUR M VAN BUREN.
"*Bien moins encore puis-je accorder mon appui à aucun candidat qui donnera, par lui ou par ses amis politiques, aide et protection à l'agitation des questions d'abolition dans le Congrès ou ailleurs. Je doute de la sincérité d'un homme qui, tout en déclarant n'être pas abolitioniste, aide à agiter ou laisse agiter ces questions, quelque prétexte qu'il allègue.... Le fanatique égaré est beaucoup moins coupable que celui qui, dans des vues politiques et pour un intérêt de parti, aide à faire ce qu'il sait être défendu par la Constitution.*"

NOUVELLES D'EUROPE.

Par l'arrivée du navire *James H. Shepherd*, capt. Bouteille, les éditeurs du *Bulletin* ont reçu des journaux de Liverpool jusqu'au 8 mars, et de Londres jusqu'au 7: ils ont eu la complaisance de nous en communiquer des extraits.

Sous le titre de commercial, on trouvera un état du marché de Liverpool.

Dans la Chambre des Communes, le 6, lord Loudon a présenté une pétition signée par 7 à 8000 personnes de Liverpool, demandant une réduction de droits sur le tabac, et faisant remarquer qu'une réduction à 1 sh. par livre tendrait à faire accroître le commerce, et à accorder un avantage à la classe pauvre; qu'elle serait d'un poids dans les revenus, et empêcherait la contrebande.

Une grande assemblée des *Repealers* a eu lieu à Birmingham, dans la soirée du 6, où se trouvait présent M. O'Connell, qui a fait un discours chaleureux, dans lequel il conseille au peuple de se diviser en deux classes—celle d'esclaves et celle de maîtres—cette dernière devant être composée de gens qui voient et font des lois, et la première de ceux qui n'ont pas le droit de suffrage. "Oui! s'écrie-t-il, jouez-vous en au lavee, gens de Birmingham qui n'avez pas le droit de voter!" Ce que je vous dis en ce moment est pour vous faire savoir que je ne sois pas ici seulement pour l'Irlande, mais que je parle également pour mes concitoyens anglais.

L'éloquent *agitateur* se laisse aller aux entraînements de son pays natal; et la foule avide l'écoute pendant près de deux heures. Nous n'avons le temps d'en donner aucun extrait; nous ayant reçu ces nouvelles qu'à une heure avancée de la nuit.

FRANCE.—Dans la discussion du budget de 1844, le 4 mars, à la Chambre des Pairs, le marquis de Boissy appelle l'attention du cabinet sur la redoutable supériorité des forces navales de la Grande Bretagne, surpassant numériquement, et'en seules, toutes celles réunies de l'Europe. Le ministre pair appelle sur cette considération, et en conclut l'importance pour le pays de s'allier à l'Angleterre, ainsi qu'à la Russie dont la marine, dit-il, est aussi supérieure à la nôtre. Ce dernier point de vue est accueilli par des murmures significatifs. M. de Boissy tient bon et démontre bigoulement que "la France, alliée avec la Russie, n'aurait pas à subir la honte d'un droit de visite, et que la Turquie ne se trouverait pas dans le cas de se laisser dépouiller de la partie d'un ami qui n'avait après tout rien fait que pour l'honneur du pavillon français. Le noble pair termine en exprimant au ministère de surveiller les mouvemens de l'Angleterre et d'avoir les yeux ouverts sur l'Irlande.

L'Amiral Mackau, ministre de la marine, répond à M. de Boissy, que la conduite du gouvernement dans l'affaire de l'amiral Dupetit-Thouars n'a été inspirée que par un sentiment de justice et de loyauté, et la nécessité de maintenir la discipline. Quant au droit de visite, l'amiral Mackau ne fait que rejeter, en quelques mots, tous ce qui en a été dit que bien que mal par M. Guizot à l'époque où cette importante question était agitée dans les Chambres.

Enfin, l'amiral-ministre ajoute que le reproche jeté tout à l'heure par l'honorable préopinant à la face de pays, relativement à l'infériorité de la marine française vis à vis de l'Angleterre, il ne sait trop jusqu'à quel point il est fondé. Les Anglais, chez eux, tiennent le même langage. Lesquels ont raison? Il pense, quant à lui, que la France ne le cède à aucune puissance sous ce rapport, et que, lorsque les 34,500,000 f. de crédit pour la marine, lui auront été alloués, lorsque ce supplément sera venu en aide à l'équipement des navires à vapeur projetés, il est probable alors que cette prétendue supériorité morale de l'Angleterre sur nous, sera devenue plus que douteuse.

E. PRIVAT.—Les nouvelles de Madrid sont du 28 février. On fesait de grands préparatifs pour recevoir la reine mère, qui était attendue dans la capitale avant le 15 mars. On parle de la découverte d'une conspiration carliste dans les Encartacones. Le bombardement de Villa Franquera devait commencer le 29.

La Gazette de Madrid du 26 publie les règlements d'administration de la "Banque d'Isabelle Bogunde" qui aura le droit d'émettre des billets payables au porteur.

PORTUGAL.—Le 19 février, on a reçu avis, à Lisbonne, que le comte Bomfim était mis à la tête des insurgés et qu'il avait lancé une proclamation de la teneur suivante:

"Habitants de Lisbonne et soldats de la garnison: —J'ai pris le commandement d'une division qui se trouvera dans peu sous les murs de la capitale, laquelle est fermement décidée à faire réaliser les promesses qui nous ont été faites le 10 février 1842.

"Portugais! Les hommes qui m'accompagnent sont de vos amis; ce sont des compagnons d'armes. Tous respectent et veulent la charte constitutionnelle de 1826, mais personne n'en est été trompée dans les promesses qui ont été faites.

"La charte constitutionnelle n'existe pas, et Costa Cabral est le seul pouvoir de l'Etat.

"Aux armes! compagnons de gloire! — La charte constitutionnelle, et la reine libre d'entre vous! — La fidèle exécution des promesses ouvertes du 10 novembre 1842.

COMTE BOMFIM.

Quartiers-généraux à Ajesio, 16 février 1844.

POLOGNE—Des lettres de la frontière, disent que le prince Parkewitsch, gouverneur russe en Pologne, a été destitué et remplacé par le général Czernichoff.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS.

Le procès de John M. Broadiore, Marshal C. Holliday et James A. B. Wilson, dit Britton, prévenus d'avoir participé à un vol d'un nombre de $99,915 en billets du trésor leur avaient été cancellés, d'en avoir fait disparaître la cancellation et d'avoir remis plusieurs de ces bons en circulation, a commencé le 15 courant ainsi que nous l'avons annoncé, sous la présidence des juges McKinley et McCaleb. Les prévenus étaient amenés devant la Cour; et MM. C. Roselius, Randal Hunt et C. K. Johnson se sont présentés pour le défendre. On n'a pas oublié que le Grand Jury a trouvé deux actes d'accusation contre les susdits accusés. L'avocat de district, M. Baylie Peyton, s'est emparé d'abord d'un des chefs dirigés contre J. M. Broadiore: ce dernier est accusé d'avoir en en son possession, dans une maison où le trésor de $50, le 7 mai de la même année et par Thomas Grant, à la Douane, où il fut cancellé, et d'avoir cherché à le mettre en circulation, après en avoir fait enlever, à l'aide d'un pouvoir, le nom de son endos.

Le jury organisé, M. Morgan est appelé pour faire sa déposition. Il était collecteur au moment où le bon susdit fut présenté à la douane; il produit un duplicata du registre sur lequel ce bon fut inscrit du Trésor qui rentrant à la douane. On se contentait alors d'inscrire sur ces bons le mot *cancellé*, mais depuis que le vol a été signalé, le département a donné l'ordre qu'ils fussent en outre poinçonnés. Le bon susmentionné a été en effet payé par Grant, comme de MM. Horace Brown & Co., comme cela appert des registres. Vers la fin du second trimestre de 1843 qui comprend les mois de mai, juin et juillet, une somme de $98,915 de bons du trésor cancellés fut transmise par le caissier au tenant de livres pour être envoyée au département du trésor à Washington. On mit un paquet qui fut adressé à M. Tuly R. Wise, auditeur du trésor; à ce jour étaient jointes les affidavits du témoin lui-même et de deux employés à la douane, constatant la perte de deux bons cancellés de 50 piastres. Le même jour 26 juillet, une lettre fut adressée au département du trésor pour annoncer l'envoi du paquet; et cette lettre fut remise au portier de la douane pour être jointe à la poste.

Le premier indice du vol lui fut apporté, à la fin de mars 1843, par une lettre de la Trésorerie qui lui apprenait que une balance restait ouverte et conséquemment le non réception du paquet en question. Broadiore était à la Douane comme aux depois (bonds clerk) avec $1900 d'appointemens, au moment où le vol fut découvert; on il y est resté jusqu'en mai de l'année 1843. Quelques jours avant le vol du paquet, deux bons cancellés de $500 avaient disparu: jusqu'alors on avait eu l'habitude de garder dans un casier les bons cancellés jusqu'au moment où on en a mis dans les caveaux de la Douane où B. Rynders et Jewell en ont été chargés. Le bon de $50 payé primitivement par M. Grant et cancellé, fut représenté plus tard par M. Ducournau.

Le témoin montre un autre bon de $50, lequel avait été également cancellé et n'est lui-ci pas fait disparaître la cancellation. Ce bon a été remis à M. Dudlin, chinoise distingué, qui, après l'avoir mentionné à M. Rynders, capitaine de police, l'a représenté au Bookkeeper M. Hotchell, dont on avait soupçonné le vol à l'aide de quelques ingredients.

Le témoin n'avait jamais, avant le vol, vu Broadiore tirer des bons du trésor cancellés lui fut remis, mais il ne se souvient pas de l'avoir pris.—Il n'y avait rien dans leur apparence qui indiquât qu'il n'était pas courant.

Le témoin ne sait pas si Broadiore était présent lorsque le vol fut découvert.

M. Hunt dit qu'il ne présenterait pas de témoignages pour la défense et demande de clore les plaidoiries.

L'avocat de district ouvrit les plaidoiries, il fut suivi par MM. Johnson et Hunt, pour le défendeur.

Les plaidoiries de M. Hunt pour la défense, et de M. l'avocat de district pour l'accusation, ont occupé toute la séance d'hier. La Cour s'est ensuite ajournée. Ce matin l'affaire sera soumise au jury.

Eldridge Perry, enfant de 16 ans, comparaissait hier devant le Recorder Génois, accusé d'avoir volé une pièce de marinos. Savoye en Cour Criminelle.

VOL D'UNE MALLE.—Un jeune homme nommé James McCauley a été examiné hier devant le Recorder Génois, sous l'accusation de s'être introduit par effraction dans une maison au coin des rues Sta. Anne et Bourgogne, occupée par Carl Dier, d'y avoir enfoncé une malle et volé $25 en argent. Savoye en prison pour y attendre son jugement en Cour Criminelle.

William Poure a été condamné hier, à 15 jours de travail, par le Recorder Génois.

C'est par erreur que nous avons dit que le pilote du steamer *De Soto* était devant la cour de Circuit des Etats-Unis pour avoir causé la perte de Buckeye. C'est pour avoir par sa négligence causé la perte de *Lucie*, le 3 nov. 1843, et la mort de deux hommes noyés en cette circonstance.

MME CINTI-DAMOREAU ET M. ARTOT.
CONCERT D'ADIEU.

Le Concert d'adieu de Mme. Cinti-Damoreau et de M. Artôt est définitivement fixé au vendredi 19 avril 1844. Aucune place ne sera vendue à l'avance au à plus élevé que le prix ordinaire. Le jour de la représentation n'étant pas un jour réservé aux abonnés, toute personne qui se présentera au bureau de la location du Théâtre sera le droit de se faire inscrire pour les places vacantes.

Le spectacle se composera:
1o. De la Permission de dix heures, vaudeville.
2o. Du ter. acte de l'Ambassadrice.
3o. Du 3me. acte de Domino Noir.
4o. D'un Concert dont le programme suit:
Romances chantées par Mme. Cinti-Damoreau:
L'Air du Serment—par Mme. Cinti-Damoreau.
Grande fantaisie pour violon—par M. Artôt.
Romances chantées par Mme. Cinti-Damoreau:
La Bachelette, de Nigri.
Le Rêve des Vaches, de Meyer-Beer.
Le Chasseur et le Lutrière, de Luise Pugel.

Encore une victoire—Les whigs viennent de remporter une victoire qui est d'un bon augure en ce qu'elle indique clairement le courant de la popularité.

En 1840 le Parti conservateur de la Pennsylvanie, opposé au candidat de Clinton, Lycoming, Northumberland et Union, donna à M. Van Buren une majorité de 600 voix. Le majorité démocratique en ces districts particuliers pour la canaille en des bons. Lorsque il vint à Washington, en mars de cette année 1843, on n'était pas encore sûr de la marche du vol; on était en train de régler le dernier semestre de 1841. L'employé qui fut chargé de faire le paquet était Henry D. Smith, mort à la Nouvelle-Orléans en août de cette année.

Le portier est appelé à la barre. Il était caissier de la Douane à l'époque du vol. C'est lui qui a reçu des mains de M. Grant le bon qui se trouve devant la Cour; il y a reçu le paquet, il l'a remis à Smith et le livre tenu à ces effet. Ce bon fut représenté le 8 avril par M. Ducournau et cancellé de nouveau. Il a donné son affidavit pour les deux bons de $500 qui avaient disparu; il a vu le tenant de livres faire le paquet et le remettre à Smith. Le jeune homme avait un assez grand nombre de paquets qui étaient envoyés de la Douane à la Poste.

Dans l'Etat de N.-York on a fait la remarque, que dans 43 comtés, en 1843, les whigs ont remporté 270 *tonnes* contre 421 remportées par les locofocos—En 1844 les whigs ont remporté 343 et les locofocos 347. Si ce mouvement continue, il y aura un changement dans le dictionnaire.

(Extrait de la correspondance de l'*Abeille*.)

WASHINGTON, 9 avril 1844.

L'hon. Wm. K. King de l'Alabama, a été nommé par le président et confirmé par le Sénat comme ministre plénipotentiaire en France. Il en est de même du gouverneur Shannon de l'Ohio, comme ministre à Mexico. Il paraît que M. Tyler veut bien gâté mal gré ses nominations. Il a pour ses faveurs, mais en réalité il ne fait que du mal au parti.

Le bruit court en ville que M. Calhoun et M. Tyler ne s'entendent pas tout à fait sur les termes du traité de Texas. M. Calhoun aurait plus consenti et veut agir avec plus de prudence que M. Tyler. On assure que M. Calhoun ne veut pas annexer le Texas sans le consentement du Mexique et qu'il hésite à consentir à charger l'Union des dettes du Texas, l'ont cette dernière est évaluée à 12 millions, mais l'on ne sait quelle partie l'Union doit en payer. Il paraît que ce n'est pas du tout ce que je ne sais dire.

Une chose seulement est sûre, c'est que le ministère anglais donne la sérénade à notre gouvernement important. C'est le résumé qu'il faut tirer des lettres d'Etat et des conversations sur ce continent au d'intervenir dans les affaires de Texas.

Le sénateur Wright, M. B. P. Butler de N. Y. et divers autres personnes de distance de M. Van Buren se sont réunis samedi et hier (lundi). M. Butler est parti pour l'Hermitage. Il y a certainement quelque chose qui cloche dans le camp de M. Van Buren.

Dans le Sénat, M. Berrien a porté sur le bell de M. McDuffie, qui a pour objet de donner à M. Clay le pas qu'on touche sur lois du Revenu quand il présent. Répondant aux raisons de M. McDuffie, il soutient que rien n'indique que le Sénat ait réellement à sonder et modifier un fait du tarif actuel. Il demande quelque preuve ici ont de cette insertion que le Sénat soufre de l'existence du tarif!—Loin de là—Le pays tout entier est de l'opinion que le tarif d'avant beaucoup ... et en condition depuis deux ans.

Ce continuant, M. Berrien est décrit. Cependant on demande encore de nouvelles expériences au risque de ruiner le pays. Quant à lui il est opposé à ces fausses expériences. Abordant la doctrine du libre commerce il prouve que c'